

Résumé :

Les Témoins est un journal dont l'intégrité et le professionnalisme ne font pas débat. Mais le jour où un candidat d'extrême droite gagne la présidentielle, les journalistes de la rédaction sentent vite le vent tourner : ils deviennent l'ennemi à abattre.

Les Témoins doivent alors se battre pour préserver leur éthique et leur détermination sans sombrer dans une guerre de tranchées contre le nouveau pouvoir.

Catherine, la rédactrice en chef adjointe, tente de conserver l'unité de ses troupes, au bord de l'implosion, alors que la rédaction accumule les enquêtes explosives. Cyril découvre le projet d'action terroriste d'un groupuscule écologique. Hassan suspecte qu'un pays ami ait exécuté un agent français (mais sa source est faible et il craint de relancer les graves tensions entre les deux pays). Rebecca met à jour une gigantesque histoire d'espionnage industriel perpétré par un proche du nouveau président. Romain, lui, découvre un embryon de résistance armée qui envisage déjà un Coup d'Etat.

Note d'intention :

En 2010, j'ai écrit et mise en scène *Chute d'une Nation*, ou comment une poignée d'hommes et de femmes politiques échouaient à faire barrage au fascisme. La dernière image voyait l'accession au pouvoir du candidat d'extrême droite, Thomas Mérendien.

Les Témoins débute quelques heures plus tard, dans la salle de rédaction chauffée à blanc de l'un des principaux titres du pays. *Les Témoins* reprend les événements historiques de *Chute d'une Nation* et les développe, mais reste un spectacle complètement indépendant, avec des personnages et un angle différents (il n'est donc pas nécessaire d'avoir vu *Chute d'une Nation* pour comprendre les *Les Témoins*.)

J'ai effectué un intense travail de recherche, notamment en étant invité à plusieurs reprises dans les locaux de *Libération* et en pouvant discuter longuement avec les journalistes de leur travail et de ses évolutions.

L'écriture et la mise en scène sont pour moi intimement liés, je n'ai jamais envisagé l'un sans l'autre et tout est donc pensé dès le départ d'un bloc, d'un geste.

Pour les *Témoins*, j'ai écrit en pensant à deux éléments fondamentaux de scénographie. Le premier est l'écran de la salle de rédaction qui affichera en continu les pages du journal (home page, archives et mode utilisateur). L'écran est la matrice essentielle, le pouls de la rédaction.

Le second élément de scénographie sera la salle de conférence de rédaction, réelle base opérationnelle du journal. C'est aussi le principal champ de bataille, là où les journalistes s'affrontent sur leur vision de leur métier et de leur titre. Cette salle symbolise l'unité du journal, sa quasi perfection, mais sera mise à rude épreuve tout comme les idéaux que *Les Témoins* essayaient de porter.

Yann Reuzeau

REVUE DE PRESSE

Télérama

« Récit d'une désagrégation qui contamine l'humain avant de gangrener le société, ce texte est remarquablement étayé et diaboliquement structuré. La déflagration des faits est implacable, qui transforme la menace du pire en probabilité rationnelle. Un spectacle anxiogène mais nécessaire qui joue à plein poumons son rôle de Cassandre.» *Joëlle Gayot*

Le Monde

«Un président d'extrême droite est élu en France. Comment réagir quand on est un journal influent qui a bâti sa réputation sur une ligne claire : pas d'opinions, des faits? Ces questions, Reuzeau les pose frontalement, c'est un auteur qui sait présenter les enjeux dans leurs complexités, et nourrir le suspens. Il met en scène un point de bascule révélateur de la fragilité de la démocratie. Un souffle, une énergie, une conviction.» *Brigitte Salino*

FIGARO scope

« Le texte est intelligent, brillant, et c'est toujours passionnant. Reuzeau, trop malin pour tomber dans la caricature ou la bien-pensance, a un vrai talent. Des comédiens dirigés d'une main de maître, comme d'habitude tous excellents. » *Jean-Luc Jeener*

ELLE

«Une fable noire, un feuilleton haletant. Reuzeau met une fois de plus son talent dans l'observation du monde tel qu'il va, c'est-à-dire mal. Malin et rythmé, son texte évite habilement les clichés et le manichéisme. Les dialogues survoltés et les comédiens habités nous embarquent au bout d'un cauchemar diabolique. Soufflant.» *Anna Nobili*

france culture

« Un spectacle vraiment intrigant. Il y a une belle efficacité dans la compression de la narration, resserrée autour de la montée au pouvoir d'un Président d'extrême droite. Les dilemmes du spectacle font écho à des cas très concrets aujourd'hui, comme aux Etats-Unis ou au Brésil. La pièce arrive à point nommé » *La Dispute*

la Croix

«C'est le risque d'une société sans liberté de presse que Reuzeau, auteur et metteur en scène audacieux, a voulu appréhender dans *Les Témoins*. Avec crédibilité et efficacité, il montre comment les journalistes, selon leurs personnalités et leurs convictions, essayent de gérer cette situation politique inédite, entre résistance, relative allégeance, ou passage à l'action.»

fip

«Une fresque épique, du théâtre politique pour tenir les consciences en éveil.»

la terrasse

« Le talent de Reuzeau, comme dans son précédent *opus*, est de multiplier les questions politiques et humaines autour de la fragilité des démocraties en puisant dans notre quotidien (*fake news*, protection des sources, radicalisme de certains écologistes...), ce qui rend les situations particulièrement réalistes, et leur possibilité réellement tangible. Sur un rythme vif, avec des dialogues incisifs et un sens du suspens digne des bonnes séries télévisuelles, Reuzeau compose une pièce complexe où chaque personnage (joué par une très bonne équipe de comédiens), se retrouve face à lui-même et se transforme.» *Agnès Santi*

Yann Reuzeau (auteur/metteur en scène)

Yann Reuzeau signe sa première pièce comme auteur/metteur en scène en 2000 : **La Secte**, un drame sur la foi et la sexualité. En 2006, **Débutantes** (qui explore les nouvelles formes de prostitutions) fait l'ouverture de La Manufacture des Abbesses. Puis il signe en 2008 **Monsieur le Président**, une comédie sur le pouvoir, et en 2009 **Puissants & Miséreux**, un diptyque sur la place de l'argent dans notre société.

En 2011, il crée à la Manufacture **Chute d'une nation**, une série théâtrale « épique et politique » (Prix Beaumarchais – Le Figaro du meilleur auteur) qu'il reprend en 2015 au Théâtre du Soleil à l'invitation d'Ariane Mnouchkine. Au même moment, il y crée aussi **De l'Ambition**, un drame sur l'adolescence. En parallèle de l'exploitation fleuve de **Chute d'une Nation**, il a créé en 2014 **Mécanique Instable** (Prix Théâtre de la Fondation Charles Oulmont), une épopée de la vie d'une entreprise se transformant en SCOP, qui jouera plus de 150 fois à Paris et en tournée. En 2017, il crée **Criminel**, inspiré de l'affaire Jacqueline Sauvage, joué à Paris et au festival d'Avignon 2018 et 2019.

En 2021, il réalise son premier court-métrage, **La Traque**.

Publications chez ACTES SUD-PAPIERS :

Criminel (2017), De l'Ambition (2015), Chute d'une Nation (2015), La Secte / Les Débutantes (2013)

PRIX :

Mécanique Instable Bourse écriture SACD-Beaumarchais et Bourse écriture CNL (2013)

Prix Charles Oulmont 2014 / Nommé au Prix Beaumarchais- Le Figaro. Meilleur auteur 2014

Chute d'une Nation Prix Beaumarchais- Le Figaro. Meilleur auteur 2012

Les acteurs :

Frédéric Andrau

Il a joué Linda Mc Lean mis en scène par Blandine Pelissier, Yann Reuzeau, par lui même, Lydie Salvayre par Jeanne Mathis; Michael Cohen par Tristan Petit Girard; Mohamed Kacimi par Isabelle Starkier, Stephen Zweig par Christophe Lidon; Diderot par Nicolas Vaude; Camus, et Diastème par lui même... Il a été nominé aux Molières 2003. Au cinéma et à la télévision il a travaillé avec Julien Zidi, Alain Berliner, Edwin Bailly, Diastème, Olivier Guignard, Marion Vernoux, Kristina Buozite, Mona Achache, Abhigyan et Abhiyan, Anthony Byrne, Park Kwang-Su, Karim Dridi, Sandrine Rey, Marcel Gisler, Bruno Gantillon, Didier Le Pêcheur...



Marjorie Ciccone

Marjorie Ciccone a commencé le théâtre auprès de Muriel Vernet du Conservatoire de Grenoble. À Paris, elle débute sur les planches au théâtre de l'Opprimé dans *Lella*, sous la direction de Michel Pruner. Elle poursuit sa formation aux Ateliers du Sudden, et joue dans *Lysistrata* et *Le Songe d'une Nuit d'Été* sous la direction de Raymond Acquaviva. Puis dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines, notamment dans *Ashes to Ashes* de Pinter m.e.s P. Grenier, *La Dispute* de Marivaux m.e.s par Beata Nilska, *Hard Copy* m.e.s par Nicolas Gaudart, *Comédiens* m.e.s par Renaud Fulconis... Actuellement on peut la voir dans *À Fond*, une pièce écrite et mise en scène par Lucas Henaff, primée au Festival Traits d'Union.



Catherine Griffoni

C'est auprès de Jean- Laurent Cochet qu'elle se forme en intégrant sa Compagnie au Théâtre Hébertot où elle interprète les plus grands rôles du répertoire. Suivront de nombreuses collaborations avec lui comme *La Parisienne* d'H.Becque, *Les Fausses Confidences* de Marivaux, *La Reine Morte* de Montherlant, *Corot* de J.Mougenot, *Aux Deux Colombes* de Sacha Guitry à la Pépinière Théâtre ou encore *Eurydice* d'Anouilh au Théâtre 14.

Elle a également été dirigée entre autres par Alain Sachs dans *Madame Sans Gêne* ou par Michèle André dans *Le Misanthrope* à la Cigale... Au cinéma et à la télévision elle a travaillé avec Claude Pinoteau, Jean-Claude Brisseau, Georges Folgoas, Josée Dayan, Marion Sarraut, Claude Guillemot, Philippe Galardi, Alexandre Castagnetti...



Morgan Perez (en alternance avec Didier Boule)

Dès le début de sa formation, au cours Florent, il commence à travailler. Il tourne dans différents téléfilms et joue au théâtre. A sa sortie de l'école il intègre un collectif : « Les quiches » formé d'acteurs, auteurs, metteurs en scène. Ensemble ils feront deux séries télé et un long métrage (*Foon*). Morgan enchaîne ensuite plusieurs projets au théâtre, récemment, on a pu le voir dans *Le Dernier Testament* de Mélanie Laurent (Théâtre National de Chaillot) et *Criminel* de Yann Reuzeau. Il a mis en scène *Maligne* qu'il a co-écrit avec Noémie Caillault à la Pépinière ainsi que *Le Misanthrope* au théâtre le 13ème Art en mars 2018.



Tewfik Snoussi.

Il débute en 1998 à l'Ecole National de Musique, Danse et Art Dramatique de Bourg-la-Reine, dans la classe de Cécile Grandin. Depuis, il se constitue un bagage artistique pluridisciplinaire qui lui permet d'intégrer des projets éclectiques, à la scène comme à l'écran.

Au théâtre il joue Di Filippo, Ghelderode, Musset, Shakespeare, La Fontaine, Courteline, Queneau, Botho Strauss, Karine Serres.

A l'opéra, il collabore avec Emma Dante, Lilo Baur, Robert Carsen.

A l'écran, il est dirigé par Kim Masee, Tristan Aurouet, Audrey Estrougo, Ludovic Colbeau-



Sophie Vonlanthen

Après *La Secte*, *Puissants & Miséreux*, *Chute d'une nation*, *Mécanique Instable* et *Criminel*, c'est la sixième fois qu'elle joue dans une pièce de Yann Reuzeau. Récemment, elle a joué dans *Only Connect*, une pièce de Mitch Hooper, et dans *C'est pas la fin du monde*, de Carlotta Clerici. Formée à l'Institut Lee Strasberg de New York, elle a joué entre autres dans *Sibylline*, de Noli, mise en scène Marianne Groves, *Femmes de Manhattan* de John Patrick Shanley, mis en scène par Mitch Hooper, *Inconcevable* écrit et mis en scène par Jordan Beswick. Elle est aussi co-fondatrice et co-directrice de la Manufacture des Abbesses.



Didier Boule (en alternance avec Morgan Perez)

Didier travaille sous la direction de JY.Ruf, L.Baur, Y.Beaunesne, P.Cassignard, Y.Pignot, JC.Cotillard, S.Loucachevsky, C.Patty, R.Minnaert... Et joue Racine, Corneille, Goldoni, Molière, Shakespeare, Arrabal, Valletti ... Il joue notamment dans *Le Montreur* d'A.Chedid, *La Décision* de B.Brecht, puis *Les illusions vagues* d'après La Mouette de Tchekhov avec le Moukden-Théâtre, *Les babouches d'Abou Kacem* et *Iliade* mis en scène par Luca Giacomoni, *D'un retournement l'autre* de F.Lordon...Actuellement en création de *Safari* au Théâtre de Privas avec la compagnie la ligne et à Paris *Ce secret* mis en scène par Hélène Poitevin avec la compagnie Petits formats. Prochainement en création sur *Les gros patinent bien* de et avec Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan. Il joue aussi pour le cinéma, le doublage et la télévision. Dernièrement Didier a joué dans le long métrage *La trajectoire du homard* de Vincent Giovanni et Igor Mendjisky. Il joue en ce moment dans *Les Gros patinent bien* au Tristan Bernard.

L'équipe technique :

Lumières : Elsa Revol

Formée à l'ENSATT en section lumière, elle se forme aussi auprès d'André Diot en suivant les créations lumières des dernières mises en scène de théâtre ou d'opéras d'André Engel et de Roger Planchon. Elle collabore avec plusieurs compagnies issues des grandes écoles de cirque. Au théâtre, elle éclaire les spectacles de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Coulon-Jablonka, Aymeric Lecerf. En 2007, Elsa rejoint le Théâtre du Soleil et conçoit la nouvelle installation électrique des différentes nefs de La Cartoucherie. Pour Ariane Mnouchkine, elle crée les lumières des *Naufragés du Fol Espoir*, puis de *Macbeth* et d'*Une chambre en Inde*. Après *De l'Ambition* et *Criminel*, ce sera sa troisième collaboration avec Yann Reuzeau.

Scénographie : Goury

Goury est architecte DESA depuis 1978

Il n'exerce l'architecture pour laquelle il a été formé que dans l'espace du spectaculaire.

D'abord avec les danseurs, pour qui il conçoit des espaces, (Verret, Nadj, Boivin...), puis au théâtre car il voulait se confronter aussi aux dramaturgies écrites (Adrien, Beaunesne, Benichou, Hiegel...). Il se tourne aussi vers les circassiens dont il respecte l'engagement physique et intellectuel (Anomalie, Mathurin Bolze, Zimmermann-de Perrot, Gaetan LévêqueAOC, Laurent Parette, les Désaccordés, Giovanna D'Ettore la maison des clowns...).

Après *Criminel* en 2017, ce sera sa deuxième collaboration avec Yann Reuzeau.

Création vidéo : Mathieu Morelle

Graphisme, production, communication : Mathieu Morelle est le couteau-suisse de nombreux projets depuis 2004. En musique, il travaille aux côtés de **Damien Saez** qu'il accompagne en tournée et pour lequel il prend en charge les travaux graphiques et web, jusqu'à la création de la plateforme **Culture contre culture** en 2016. Au théâtre, il fait ses armes avec **Frédéric Andrau** au sein de la compagnie **La Main Gauche** (Fontenay-sous-bois) avant de devenir le compagnon de route d'artistes très différents : **Patrice Thibaud, Diastème, Laura Scozzi, François Rollin, Vincent Dediene** (*S'il se passe quelque chose*).

Assistante : Clara Leduc

Comédienne, danseuse, et chorégraphe, elle a travaillé avec Yann Reuzeau comme comédienne sur *De l'ambition* puis comme assistante sur *Mécanique Instable*, et *Criminel*. En mars 2018 elle joue dans *Le Misanthrope* dans une mise en scène de Morgan Perez. En 2020, elle écrit et met en scène sa première pièce, *Particuliers*, repris à la Manufacture des Abbesses à l'automne 2021.

Affiche : Olivier Thévin (olivierthevin.com)